

Hippolyte Léon Denizard Rivail

***Itinéraire  
spirite***



## Préambule

Le but essentiel du Spiritisme dit son codificateur Allan Kardec : "c'est l'amélioration des hommes." Il est par ailleurs courant de lire dans tous les authentiques manifestes spirites que "Le Spiritisme est une ère nouvelle pour l'humanité en tant que révélation." Nous tenons dès l'abord à préciser que notre intention n'est point de convaincre, ni de heurter les convictions sincères de tout un chacun. Il est dans notre éthique de respecter les croyances et la foi de tous nos frères en humanité.

"Le Spiritisme a pour vocation d'enseigner mais de ne rien imposer" comme l'a dit Léon Denis considéré selon notre point de vue, comme le Bossuet du Spiritisme autant par ses dons d'orateur, que par ses talents d'écrivain. Son livre "Jeanne d'Arc Médium" renferme des richesses d'informations et de spiritualité remarquables. Cela dit, laissons nos pensées pour quelques instants s'évader à travers l'espace et le temps et transportons-nous dans une jolie petite ville suisse que l'on nomme Yverdon, bâtie à l'extrémité du lac de Neuchâtel, dont l'observateur le plus attentif ne saurait apercevoir les limites.

Dans ce site, en l'année 1818 se trouve une école où l'on peut distinguer un garçonnet de 14 ans. La plupart de ses petits camarades s'ébattent joyeusement. Lui, par contre, donne à quelques jeunes gens de lumineuses explications sur certains points du cours qu'ils n'ont pas compris. C'est un enfant surdoué comme nous les dénommons de nos jours. Ses yeux scintillent d'un éclat d'intelligence. On lit dans son regard une bonté infinie. Cet enfant qui préfère l'étude aux jeux bruyants et qui déjà manifeste tant d'aptitudes pour l'enseignement, n'est autre que Denizard Hyppolyte Léon Rivail, né à Lyon dans une famille traditionnellement catholique et non moins traditionnellement vouée à la magistrature.

Rivail, selon nous s'est incarné pour dégager d'une masse compacte de documents venus de tous les points du globe, **la doctrine spirite**, qui compte aujourd'hui à travers le monde plus de 50 millions d'adeptes. Pendant son séjour à Yverdon qui dura 7 ans, Rivail avait passé brillamment ses examens de science et de lettres. Il avait appris 6 langues, ce qui d'ailleurs lui permit de traduire Fénelon en allemand et de planifier le mouvement spirite international beaucoup plus tard, à 55 ans.

En 1825, il arrive à Paris pour enseigner selon les principes du célèbre pédagogue Pestalozzi dont Michelet, parlant de lui dans « Nos fils », salue l'homme de bien et reconnût l'apôtre de la pédagogie moderne parce que sa vie eut toujours comme but principal de régénérer l'humanité par l'instruction. L'assemblée législative lui décerne en 1792, le titre de citoyen français. Il conquiert la gloire mais non la fortune. Rivail avait lui aussi choisi par vocation et par passion l'enseignement, c'est en tant que tel qu'il produisit les œuvres pédagogiques suivantes :

- ❖ **1828** - Plan proposé pour l'amélioration de l'instruction publique.
  - ❖ **1829** - Cours pratique et théorique d'arithmétique d'après la méthode de Pestalozzi à l'usage des instituteurs et des mères de famille.
  - ❖ **1831** - Grammaire française classique.
  - ❖ **1846** - Manuel des examens pour le brevet de capacité, solutions raisonnées des questions et problèmes d'arithmétique et de géométrie.
  - ❖ **1849** - Catéchisme grammatical de la langue française.
  - ❖ **1849** - Programme des cours usuels de chimie, physique, astronomie, physiologie qu'il professait au lycée polynatique.
- Dictées normales des examens de l'hôtel de ville et de la Sorbonne, accompagnées de dictées spéciales sur les difficultés orthographiques. Ouvrage très apprécié lors de sa parution.

Constamment occupé à rendre attrayants et intéressants les systèmes d'éducation, il inventa dans le même temps, une méthode ingénieuse pour apprendre à compter et un tableau mnémorique

de l'histoire de France ayant pour objet de fixer dans la mémoire des élèves des dates et événements remarquables qui illustrent chaque règne.

Il était, en outre, membre de plusieurs sociétés savantes, entre autres de l'Académie royale d'Arras qui, dans un concours en 1831, le couronna pour un mémoire remarquable sur le sujet suivant :

### **Quel est le système d'études le plus en harmonie avec les besoins de l'époque ?**

On peut constater que ce sujet reste toujours d'une brûlante actualité !

Jacques Lantier dans son livre : "Le spiritisme" édité chez Grasset écrit : "J'étonnerai sans doute beaucoup de lecteurs en leur révélant que le rayonnement du génie français à l'étranger n'est pas toujours dû en premier lieu, comme ils le supposent, à Voltaire, Rousseau, la révolution française, Napoléon ou Pasteur, mais souvent à Allan Kardec et au Spiritisme. Jacques Lantier n'est pas spirite, mais reste essentiellement un chercheur de la vérité d'où qu'elle vienne. Homme de science, il sait écarter les ragots, les sectarismes et la calomnie à bon marché.

Anna Blackwell, la traductrice des œuvres d'Allan Kardec en anglais et qui l'a connu personnellement le décrit ainsi : "Il était d'aspect robuste, avec une force de lutteur bien façonné. Ses yeux étaient gris clair. Il était tenace et actif dans son travail. Il avait un tempérament calme, prévoyant et réaliste qui donnait parfois une impression de froideur, accompagné d'un scepticisme naturel." « Très logique dans ses raisonnements et ses argumentations, il ne manquait jamais de trouver des applications pratiques pour toutes les idées qu'il avait. Il était aussi loin du mysticisme que des débordements que donne parfois l'enthousiasme d'une découverte. Pondéré en toutes choses, il parlait lentement et simplement sans affection, avec sincérité et honnêteté, qualités qui, toujours, ont été les traits marquants de sa personnalité. Sans provoquer les discussions interminables, ni tenter de les éviter, il recevait aimablement tous les visiteurs qui venaient des quatre coins du monde, en respectant les idées de chacun. Il répondait avec courtoisie aux objections qu'on lui faisait. Il informait avec patience ceux qui lui demandaient comment il était parvenu à connaître le monde de l'au-delà. Il disait toujours franchement et clairement les choses. Il arrivait quelquefois que son visage s'irradiait avec un sourire agréable et amusant. Il recevait toutes sortes de personnes de niveaux sociaux différents, du plus humble jusqu'à des personnalités du monde littéraire, artistique et scientifique. Napoléon III, pour qui la doctrine spirite était familière, le reçut à plusieurs reprises aux Tuileries. »

Rivail professait à Paris depuis 1825, mais c'est à partir de 1823, alors qu'il n'avait que 19 ans, qu'il se sentit attiré avec le calme et la sincérité qui le caractérisaient, par l'étude du magnétisme. Mais qui dit magnétisme ne dit pas Spiritisme et Rivail vécut jusqu'à 50 ans sans savoir que certains humains ont la possibilité de converser avec les Esprits.

En 1854, un magnétiseur dénommé Fortin, lui dit : "Non seulement on peut faire tourner une table en la magnétisant, mais encore on peut la faire parler, et répondre aux questions posées." »

Réponse du professeur Rivail : "Oh ! C'est là une autre question ; j'y croirai quand je le verrai et quand on m'aura prouvé qu'une table a un cerveau pour penser, des nerfs pour sentir et qu'elle peut devenir somnambule. Jusque-là permettez-moi de n'y voir qu'un conte à dormir debout." »

L'année suivante est l'année où Rivail va commencer une étude et une recherche inédites. Un de ses amis Carlotti, bouillant corse, parle à Rivail de l'intervention des Esprits, mais son enthousiasme laissa sceptique Rivail qui ne s'emballait jamais. Disons-le, les premiers contacts de Rivail avec ce qu'il appela plus tard le Spiritisme, ne furent guère probants. Néanmoins, après trois ans d'observations, de contrôles sévères, de mise à l'épreuve des médiums, et après avoir démasqué des imposteurs et des charlatans, Rivail, après qu'on lui eût révélé qu'au temps des Druides il s'appelait Allan Kardec produit sous ce pseudonyme, les œuvres suivantes :

❖ **LE LIVRE DES ESPRITS** en avril 1857 : Il eut un retentissant succès. Ce livre est toujours édité. Il se compose de 1019 questions posées aux Esprits, de 15 chapitres pour l'introduction et de 9 chapitres pour la conclusion. Il est remarquable de noter le passage suivant dicté par l'Esprit de Vérité, cette entité spirituelle qui guida Allan Kardec dans tous ses écrits: "Souviens-toi que les

bons Esprits n'assistent que ceux qui servent Dieu avec humilité et désintéressement et qu'ils répudient quiconque cherche dans la voie du ciel un marchepied pour les choses de la terre ; ils se retirent de l'orgueilleux et de l'ambitieux. »

« L'orgueil et l'ambition seront toujours une barrière entre l'homme et Dieu ; c'est un voile jeté sur les célestes clartés et Dieu ne peut se servir de l'aveugle pour faire comprendre la lumière. »

❖ **LA REVUE SPIRITE** en 1858 : Seul contre tous, Allan Kardec fait publier ce premier journal spirite que nous avons aujourd'hui au sein de l'Union Spirite française et Francophone, la tâche de faire perdurer.

❖ **LE LIVRE DES MEDIUMS** en avril 1864

❖ **L'EVANGILE SELON LE SPIRITISME** en avril 1864 dont voici quelques extraits :

"Quiconque connaît les conditions dans lesquelles les bons Esprits se communiquent, leur répulsion pour tout ce qui est d'intérêt égoïste, et qui sait combien il faut peu de chose pour les éloigner, ne pourra jamais admettre que des Esprits supérieurs, soient à la disposition du premier venu qui les appellerait à tant la séance ; le simple bon sens repousse une telle pensée. Ne serait-ce pas aussi une profanation d'évoquer à prix d'argent les êtres que nous respectons ou qui nous sont chers ? »

Sans doute on peut avoir ainsi des manifestations, mais qui pourrait en garantir la sincérité ? Les Esprits légers, menteurs, espiègles, et toute la cohue des Esprits inférieurs, fort peu scrupuleux, viennent toujours, et sont tout prêts à répondre à ce que l'on demande sans se soucier de la vérité.

Celui donc qui veut des communications sérieuses doit d'abord les demander sérieusement, puis s'édifier sur la nature des sympathies du médium avec les êtres du monde spirituel ; or la première condition pour se concilier la bienveillance des bons Esprits, c'est l'humilité, le dévouement, l'abnégation, le désintéressement moral et matériel le plus absolu. »

Et quant à la pratique de la médiumnité, on lit ceci : « A côté de la question morale se présente une considération effective non moins importante qui tient à la nature même de la faculté. La médiumnité sérieuse ne peut être et ne sera jamais une profession, non seulement parce qu'elle serait discréditée moralement, et bientôt assimilée aux diseurs de bonne aventure, mais parce qu'un obstacle matériel s'y oppose ; c'est une faculté essentiellement mobile, fugitive et variable, sur la permanence de laquelle nul ne peut compter. Ce serait donc, pour l'exploiteur, une ressource tout à fait incertaine, qui peut lui manquer au moment où elle lui serait le plus nécessaire. Autre chose est un talent acquis par l'étude et le travail, et qui, par cela même, est une propriété dont il est naturellement permis de tirer parti. Mais la médiumnité n'est ni un art ni un talent, c'est pourquoi elle ne peut devenir une profession ; elle n'existe que par le concours des Esprits ; si ces Esprits font défaut, il n'y a plus de médiumnité ; l'aptitude peut subsister, mais l'exercice en est annulé ; aussi n'est-il pas un seul médium au monde qui puisse garantir l'obtention d'un phénomène spirite à un instant donné. Exploiter la médiumnité, c'est donc disposer d'une chose dont on n'est réellement pas maître ; affirmer le contraire, c'est tromper celui qui paye ; il y a plus, ce n'est pas de soi-même qu'on dispose, ce sont les Esprits, les âmes des morts dont le concours est mis à prix ; cette pensée répugne instinctivement. C'est ce trafic, dégénéré en abus, exploité par le charlatanisme, l'ignorance, la crédulité et la superstition, qui a motivé la défense de Moïse. Le spiritisme moderne, comprenant le côté sérieux de la chose, par le discrédit qu'il a jeté sur cette exploitation, a élevé la médiumnité au rang de mission. »

La médiumnité gratuite : « Les médiums modernes, car les apôtres aussi avaient la médiumnité, ont également reçu de Dieu un don gratuit, celui d'être les interprètes des Esprits pour l'instruction des hommes, pour leur montrer la route du bien et les amener à la foi, et non

pour leur vendre des paroles qui ne leur appartiennent pas, parce qu'elles ne sont pas le produit de leur conception, ni de leurs recherches, ni de leur travail personnel.

Dieu veut que la lumière arrive à tout le monde ; il ne veut pas que le plus pauvre en soit déshérité et puisse dire : je n'ai la foi parce que je n'ai pu la payer ; je n'ai pas eu la consolation de recevoir les encouragements et les témoignages d'affection de ceux que je pleure, parce que je suis pauvre. Voilà pourquoi la médiumnité n'est point un privilège, et se trouve partout ; la faire payer, serait donc la détourner de son but providentiel. »

❖ **LE CIEL ET L'ENFER** en août 1865

❖ **LA GENESE, LES MIRACLES ET LES PREDICTIONS** en 1868

❖ **L'OBSESSION**: Le livre compile des extraits des revues spirites de 1858 à 1868.

❖ **LA SOCIÉTÉ PARISIENNE DES ÉTUDES SPIRITES** en 1858 : Kardec fonde la première société spirite au monde sous le nom de Société parisienne des études spirites dont le but exclusif est l'étude de tout ce qui peut contribuer au progrès de cette nouvelle science au travers de laquelle apparaît une spiritualité fondamentale.

A cause de la répercussion considérable de son premier ouvrage spirite, Allan Kardec est considéré par nous comme le codificateur des messages et des lois divines révélées par l'au-delà pour le présent comme pour le futur. Ceci est à préciser parce qu'on le qualifie souvent dans les médias de fondateur ou de pape du Spiritisme, ce qui n'est tout simplement que de la désinformation ou de l'ignorance, parfois aussi de la malveillance. Cela ne veut pas dire qu'on ne s'en était pas occupé avant lui.

Rappelons à ce propos, les phénomènes d'Hydesville dans l'état de New York, le 31 mars 1848 ; c'est-à-dire 9 ans avant la première parution du "Livre des Esprits". Les phénomènes d'Hydesville mettent en scène la famille Fox, notamment deux de leurs filles Catherine et Margaretha, respectivement âgées de 12 et 14 ans. Catherine se familiarisa très vite avec les bruits insolites et inexplicables qui se produisaient dans sa chambre et émanant des murs. Elle eut l'idée de dire au frappeur invisible : "Fais comme moi" et elle frappa de sa petite main un certain nombre de coups que l'être invisible répéta. Mme Fox, la mère des fillettes lui dit : "Compte jusqu'à dix" et l'on entendit dix coups. "Quel âge ont mes enfants ?" La réponse fut correcte. Elle posa cette question : "Êtes-vous un homme, vous qui frappez ?" Aucune réponse ne vint. Mais à celle-ci : "Êtes-vous un Esprit ?" il fut répondu par des coups nets et rapides.

Les expériences se suivirent, nombreuses et précises. Les curieux attirés par ces phénomènes ne se contentèrent plus de demandes et de réponses. L'un d'eux, Isaac Post, eut l'idée de réciter à haute voix les lettres de l'alphabet en priant l'Esprit de vouloir bien frapper un coup sur celles qui composaient les mots qu'il voulait faire comprendre. De ce jour, la télégraphie spirituelle prenait cours sous une forme rudimentaire. Ce procédé est celui qui sera appliqué aux célèbres tables tournantes, plus tard avec la planchette du oui-ja et, de nos jours, par quelques imprudents ou Esprits légers et irresponsables avec le verre d'eau.

Voilà dans toute sa simplicité le phénomène qui devait faire couler tant d'encre, soulever tant de polémiques, de controverses dans le monde. Nié par les savants officiels, cantonné dans la religion science, raillé par la presse des deux mondes, mis à l'index des clergés des religions monothéistes, suspect à la justice et cependant exploité par les charlatans sans vergogne, le Spiritisme, ce néologisme inventé par Allan Kardec, devait cependant faire son chemin et conquérir auprès des bonnes consciences ses lettres de noblesse.

Signalons qu'en ce qui concerne les sœurs Fox, nous constatons que les phénomènes spirites ne se produisaient qu'en leur présence, nous reconnaissons dès lors une faculté que l'on nomme depuis **la médiumnité**. Pour mieux vous informer, signalons aussi que l'Esprit qui se manifestait,

déclina son identité sous le nom de Joseph Ryan, en déclarant avoir été colporteur durant sa vie terrestre. Il révéla qu'il avait été assassiné par son voisin lequel l'enterra dans la cave de la maison où habitait la famille Fox. Or, on chercha en vain dans la cave mais quelques années plus tard après le départ de la famille Fox, un pan du mur s'écroula laissant apparaître un squelette. Le voisin arrêté avoua son crime.

Cette arrestation qui se produisit aux Etats-Unis devint le centre d'une première mondiale du Spiritisme. Aux U.S.A aujourd'hui, il existe plusieurs centres Allan Kardec et une Fédération Nationale dont le siège se trouve à Miami ainsi qu'à Porto Rico. Dès 1885, fut fondée l'American Society for Psychical Research qui manifesta un vif intérêt pour les médiums et les facultés leur permettant d'entrer en contact avec l'au-delà.

En 1930, les passions soulevées par la médiumnité des sœurs Fox n'étaient pas encore apaisées puisque sous l'influence d'un pasteur méthodiste, on brûla leur maison. Une nouvelle construction fut érigée à l'identique en 1950, mais quoiqu'on puisse en dire, le Spiritisme se manifesta d'une manière forte aux Etats-Unis et dans le monde, comme pour vérifier ces paroles de l'Écriture : "Il a été caché aux sages ce qui a été révélé aux enfants"

C'est dans un monde au-delà de notre continent européen, riche d'énergie vitale, d'expansion ardente, moins assujéti que la vieille Europe à l'esprit de routine et aux préjugés du passé, l'Amérique du nord, que se sont produites les premières manifestations du Spiritisme ou du spiritualisme moderne si l'on traduit en anglais littéralement. Ce choix était profondément judicieux. La fibre Amérique était bien le milieu le plus propice à une œuvre de diffusion et de rénovation. Mais, d'un côté de l'Atlantique comme de l'autre, quoique avec des intensités diverses, les phares du concept spirite ont été les mêmes. Sur les deux continents, l'étude du magnétisme et des fluides avait préparé beaucoup d'hommes à l'observation du monde invisible. L'engouement pour les tables valseuses stoppa une grande partie de ces phénomènes dès lors qu'il s'agissait d'un jeu.

La phénoménologie spirite ou partie expérimentale intéressa des hommes de talent, des savants dont les noms sont autant de garanties, d'honorabilité et de sincérité qui osèrent parler tout haut de ces faits et les affirmer. Il fut une époque entre 1900 et 1920, où la recherche psychique fit l'objet d'importantes expériences auxquelles participèrent de très nombreuses personnalités scientifiques comme d'Arsonval, Curie, Richet, Langevin, Branly, de Grammont, Leclanché, Cuneo, Vallet, le Dr Geley, le Dr Gibier, Flammariion, le colonel de Rochas.

Des moules de paraffine furent pris de certaines matérialisations desquelles des moulages de plâtre furent tirés. Ces moulages de mains furent soumis à l'identité judiciaire qui déclara qu'il n'y avait pas d'explication rationnelle à la production de tels moulages présentant non seulement des empreintes digitales spécifiques humaines, mais également la forme particulière présentée par les muscles vivants au moment du moulage. Ces moulages sont de nos jours visibles à l'Institut Métapsychique international de Paris, reconnu d'utilité publique. Les personnalités favorisées par une expérimentation aussi probante firent des déclarations appelées : manifestes des 34. Elles déclarèrent : « Nous affirmons notre conviction que les phénomènes obtenus ne sont explicables ni par illusion ou hallucination individuelle ou collective, ni par supercherie quelconque. »

Les expérimentateurs avaient, et nous citons toujours ces extraits du livre du Dr Geley : "L'ectoplasme et la clairvoyance", un esprit critique très aiguisé mais des méthodes de jugement différentes de par leur formation professionnelle et leur spécialité. Il y avait des professeurs de médecine et de droit, des membres de l'Académie des sciences et de l'Académie française des médecins, des écrivains, des ingénieurs, des commissaires de police. Il n'y avait en jeu aucun intérêt personnel. Ainsi furent abordés l'hypnotisme, la télépathie, la lévitation, les matérialisations, les apparitions, les apports, les dématérialisations et d'autres phénomènes spirites inhérents à la médiumnité, tels l'écriture automatique, l'incorporation, la voyance, la clairvoyance, la bilocation, la transfiguration, les prophéties, la télékinésie, la rétro cognition, la cognition, la médiumnité polyglotte.

A l'étranger, des savants de renoms se penchèrent également sur ces phénomènes. En Allemagne, l'astronome Zoenher. En Angleterre, William Barret, Olivier Lodge, Myers, Crookes. En Italie, Ernest Bozzano, Lombroso, le pr. Santoliquido. En Russie, Aksakof qui produisit un livre remarquable "animisme et spiritisme", véritable rapport scientifique sur cette phénoménologie. Des écrivains comme Balzac, Victor Hugo, George Sand, Eugène Nus, Théophile Gautier, Michelet, le père Lacordaire, Victorien Sardou apportèrent leur contribution au Spiritisme.

Si nous parlons de phénoménologie, il y a dans l'Eglise autant de phénomènes similaires à ceux produits par des médiums dignes de ce nom. Cependant, il apparaît que la lumière a été mise sous le boisseau. Avec la diminution, voire la rareté de ces phénomènes, de nos jours, il n'est plus question dans le public même spécialisé, d'expérimentations aussi magistrales. Le monde savant en général, a toujours horreur de la tendance soi-disant mystique, et au nom de la séparation des différentes branches du savoir, on méprise ceux qui seraient tentés de mêler la spiritualité à la science. Le père Lacordaire écrivait le 20 juin 1853 : "Peut-être aussi par cette divulgation du Spiritisme, Dieu veut-il proportionner le développement des forces spirituelles au développement des forces spirituelles au développement des forces matérielles afin que l'homme n'oublie pas en présence des merveilles de la mécanique, qu'il y a deux mondes inclus l'un dans l'autre, le monde des corps et le monde des esprits. »

Un autre prêtre catholique, l'abbé Maronzeau écrivait à Allan Kardec : "Montrez à l'homme qu'il est immortel, rien ne peut mieux vous seconder dans cette noble tâche que la constatation des esprits d'outre-tombe et de leurs manifestations. Par là, seulement, vous viendrez en aide à la religion et en combattant à ses côtés les combats de Dieu. » Christianisme et Spiritisme de Léon Denis.

Quant à l'abbé Lecanu dans son livre : « Histoire de Satan », il apprécie en ces termes le rôle moral du Spiritisme : "En suivant à la lettre les maximes du Livre des Esprits d'Allan Kardec, il y a de quoi devenir un saint sur la terre."

Si nous considérons les phénomènes décrits dans la Bible, nous les retrouvons dans l'expérimentation spirite. Or, sur ce plan, nous avons beaucoup insisté sur la défense de Moïse contenue dans le Deutéronome, au chapitre XIX, v. 9 à 14.

C'est en s'inspirant de ces défenses que certains théologiens ont également condamné dans le passé la pratique saine et sainte du Spiritisme. Mais ce que Moïse condamne avec juste raison, ce sont les nécromanciens, les magiciens, les devins, les augures, en un mot ce qui constitue la magie. C'est aussi ce que condamne formellement le Spiritisme.

En effet, le spiritisme détermine par deux mots très significatifs ce qu'il est et ce qu'il n'est pas dans ses rapports avec le monde spirituel. Le Spiritisme n'évoque pas à la manière des nécromanciens, **il invoque**. Ces deux mots ont la même racine, mais ils ne sont pas pour autant synonymes. Dans l'évocation, l'être auquel on s'adresse sort du lieu où il est pour venir à vous et manifester sa présence. Par contre, invoquer signifie appeler en soi ou à son secours une puissance supérieure. On invoque Dieu dans la pensée. La prière est une invocation. **Dans l'invocation, l'être auquel on s'adresse vous entend.**

Le XXIIème chapitre du IIème livre des Rois parle de l'évocation de l'ombre de Samuel par la pythonisse. On le voit, les défenses de Moïse ne pouvaient s'appliquer au commerce des hommes avec les Esprits puisque Moïse ne devait rien dire de la survivance. Elles n'avaient qu'un but ! Préserver les Hébreux des pratiques idolâtres des peuples voisins et l'erreur des évocations. Malgré ces prohibitions, les phénomènes spirites abondent dans la Bible.

Le rôle des voyants, des oracles, des pythonisses, des inspirés de tout ordre est considérable. Ne voyons-nous pas Daniel, par exemple, y provoquer par la prière des faits médiumniques (IX-21). Le livre qui porte son nom est cependant considéré comme inspiré. Comment les défenses de Moïse pourraient-elles servir d'arguments aux croyants d'aujourd'hui alors que pendant les trois premiers siècles de notre ère, les chrétiens n'y ont vu aucun obstacle à leurs relations avec le monde spirituel, autrement dit, le monde invisible. D'ailleurs, saint Jean ne disait-il pas : "Ne

croyez pas à tout esprit mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils viennent de Dieu ?" Ce n'est pas là une prohibition au contraire.

On lit dans Samuel au chapitre IX - v. 9 : "Jadis lorsqu'on allait consulter Dieu, on disait : venez, allons trouver le voyant ! Car ceux qu'on appelle aujourd'hui prophètes, on les appelait voyants." C'était donc Dieu qui inspirait aux voyants toutes leurs réponses. Mais les prophètes et les voyants étaient faillibles et se trompaient souvent. Comment concilier ces erreurs avec l'infaillibilité de Dieu ?

Par une contradiction singulière chez ceux qui niaient les manifestations des âmes, on en venait parfois à évoquer les morts, admettant ainsi le fait que Saül évoque l'Esprit de Samuel chez la pythonisse d'Endor (Samuel chapitre 28-6).

Peu à peu les croyances des juifs s'élargirent et se complétèrent au contact d'autres peuples plus avancés en civilisation. L'idée de la survivance et des existences successives de l'âme pénétra de l'Égypte et de l'Inde jusqu'en Judée. Les Sadducéens reprochaient aux Pharisiens d'avoir emprunté aux orientaux la croyance aux vies renaissantes de l'âme. Ce fait est affirmé par l'historien Flavius Joseph. Les Esséniens et les Thérapeutes professaient la même doctrine. Il n'est pas impossible de dire qu'il existait dès cette époque en Judée, comme cela est prouvé plus tard, à côté de la doctrine officielle, une doctrine secrète, plus complète, réservée aux intelligences d'élite. D'ailleurs, le plus ancien code religieux que l'on connaisse, les Védas parues avant Jésus-Christ, relate l'existence des Esprits. Voici comment le grand législateur Manu chante le Rig-Véda, un des quatre livres sacrés des Védas : "Les Esprits des ancêtres, à l'état invisible, accompagnent certains Brahmanes pour les cérémonies en commémoration des morts, sous une forme aérienne, ils les suivent et prennent place à côté d'eux lorsqu'ils s'asseyent."

Les premiers missionnaires arrivés en Chine observent un grand nombre d'expériences qui ont pour but de faire communiquer les vivants et les disparus depuis des temps immémoriaux. Tous les historiens sont d'accord pour accorder aux prêtres de l'Ancienne Égypte des pouvoirs qui semblaient surnaturels.

En Grèce, la croyance aux évocations était générale. Les temples possédaient tous des pythonisses chargées de rendre les oracles en évoquant les dieux. Mais parfois, le consultant désirait voir et parler lui-même à l'ombre désirée et, comme en Judée, on parvenait à le mettre en communication avec l'être qu'il voulait interroger. Homère dans l'Odyssée, décrit minutieusement par quelles cérémonies Ulysse peut converser avec l'ombre du divin Thérésias (devin de Thèbes qui joua un grand rôle dans la légende d'Oedipe).

Apollonius de Tyane savant philosophe, pythagoricien et thaumaturge renommé, possédait des connaissances très étendues. Sa vie fourmille de faits extraordinaires : il croyait fermement aux Esprits et à leurs communications avec les incarnés de la terre. Tous les dieux qui rendirent des oracles avaient des médiums. Ils étaient les pallicides chez les Égyptiens, les pythonisses à Delphes, les sibylles des tempes de Dodone, les augures d'Olympie.

Tertullien, docteur de l'Église né en 160 à Carthage, décrit la pratique du Spiritisme de son temps comme nous pouvons le constater de nos jours par ceux qui ont l'honneur et la charge d'être les légitimes représentants de cette pratique dans des conditions ointes par Dieu.

L'héroïne Jeanne d'Arc montre que les communications avec les Esprits peuvent donner des résultats aussi grandioses qu'inattendus. L'histoire de cette jeune fille chassant l'étranger qui étouffait son pays, guidée par les puissances spirituelles semblerait une merveilleuse fiction si l'histoire ne lui avait donné son inattaquable consécration.

Les manifestations matérielles et spectaculaires du Spiritisme qui se sont produites durant tout le XIXème siècle, sont de nos jours reléguées au second plan par les vrais spirites. Le Spiritisme demeure scientifique, mais son caractère religieux prime sur tous les plans, car l'expérience a précisément démontré que ceux qui ne veulent voir dans le Spiritisme que la partie expérimentale, le fait matériel ne s'arrêtent qu'à l'effet en occultant la cause, à l'exemple des parapsychologues matérialistes qui préfèrent ainsi la coquille à la noix, la paille des mots au grain des idées, la reliure au contenu du livre... Si nous considérons maintenant la morale enseignée par les Esprits

instructeurs, elle est toute évangélique, c'est tout dire, elle prêche la charité chrétienne dans toute sa sublimité...

Dans saint Jean, au chapitre XIV, v. 15,16, 17, 26, on peut lire : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Quant à moi, je prierai le Père et il vous enverra un autre directeur afin qu'il soit éternellement avec vous. C'est l'Esprit de Vérité que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit point et qu'il ne le connaît point ; mais vous tous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et il sera en vous. » V.26 « Mais le directeur, le Saint-Esprit que mon Père vous enverra en mon nom vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. »

Le Saint-Esprit veut dire dans la traduction la plus courante Le Paraclet, lequel en hébreu, signifie aussi consolateur et en grec : assistant, conseiller, avocat.

Rabelais disait : "Rompez l'os et sucez la moelle !" C'est une moelle fortifiante que l'enseignement des Esprits car il nous guérit à notre sens de la peur de la mort, il nous arme pour les luttes fécondes. Le Spiritisme a aussi tout un côté scientifique, il repose sur des faits incontestables mais ce sont surtout les conséquences morales qui intéressent la majorité de ceux qui le pratiquent. L'expérimentation l'analyse minutieuse des faits restent toujours à la portée de tous. Les humbles qui forment la masse des hommes ont tout ce qui est nécessaire pour comprendre l'étude des phénomènes et leur finalité, ceux-là ont le plus de capacité pour en connaître tous les fruits, toute la portée. Allan Kardec dit : « Le spiritisme si l'on se donne la peine de l'étudier n'est pas autre chose que l'étude de la vie dans sa plénitude, la vie sous ses deux formes alternatives : visible et invisible. »

La physique quantique a démontré ce constat. Nous pouvons donc dire que la physique de pointe de nos jours, milite en faveur de l'existence d'un monde invisible organisé. Tout ce que nous voyons, dit-elle, n'est qu'apparence. Le réel est l'invisible d'où émane l'énergie intelligente et créatrice qui meut tout l'infini dans l'éternel. Il s'agit du *distinguo* qu'enseignent les Esprits mandatés par Dieu entre la substance et l'essence. Mais les scientifiques, tout au moins dans leurs déclarations officielles, perdent pied devant la création et se trouvent devant l'impossibilité de nier le parfait principe dynamique dont la réalité éclate et s'impose par la logique de la raison : Dieu.

Pour nous spirites, nous savons que cette vie invisible nous domine, nous enveloppe, nous relance. Nous en sortons à la naissance et nous y replongeons à la désincarnation. L'enseignement des Esprits nous apprend que la vie invisible est sans limite, elle est préexistante et survivante à tout, tandis que la vie terrestre n'est qu'une forme passagère de l'existence fugitive comme l'ombre d'un instant, comparée à l'éternité. Ils nous disent que la réincarnation est la plus admirable des lois, avec elle disparaissent tous les préjugés de races et de castes, puisque le même Esprit peut renaître riche ou pauvre, grand patron ou manœuvre, chef ou subordonné, libre ou esclave, homme ou femme. Essayez, disent-ils, de tous les arguments invoqués contre la servitude et l'esclavage, contre la sujétion de la femme à la loi du plus fort, s'il y en a un seul qui prime en logique le fait de la réincarnation. Si donc la réincarnation fonde sur une loi naturelle le principe de la fraternité universelle, elle fonde sur la même loi celui de l'égalité des droits sociaux et par suite celui de la liberté.

La vie invisible est le siège de forces de puissances qui animent le cosmos, c'est le monde des causes. Sans les connaître, aucun savant ne pourra jamais résoudre l'énigme de l'univers.

Une des principales confirmations qu'a donnée l'expérimentation spirite est l'existence du périsprit ou corps spirituel.

Tertullien déclarait que la corporalité de l'âme est affirmée par les Evangiles : « Corporalitas animae in ipso Evangelio relucescit » car ajoute-t-il, « Si l'âme n'avait pas un corps, l'image de l'âme n'aurait pas l'image du corps. » *Traité De Anima* - chapitres VII et IX - édition de 1657, page 8

Saint Basile parle du corps spirituel comme l'avait fait Tertullien. Dans son traité du Saint-Esprit, il assure que les anges se rendent visibles par les espèces de leurs propres corps en apparaissant à ceux qui en sont dignes (saint Basile - *Liber de Spiritu Sancto* – CXVI, édition Bénédictine de

1730, t III, page 32). Ce point de vue était aussi celui de saint Grégoire, de saint Cyrille d'Alexandrie, de saint Ambroise, ce dernier s'exprimant ainsi : "Ne nous imaginons pas qu'aucun être soit exempt de matière dans sa composition, à l'unique exception de la substance de l'adorable trinité." La trilogie spirite est précisément cet ensemble : corps - périsprit - esprit.

Saint Cyrille de Jérusalem écrit ceci : « Le nom d'Esprit est un nom générique et commun, tout ce qui n'a pas un corps épais et lourd est d'une façon générale appelé Esprit » (Catéchèse, XVI, édition Bénédictine de 1720, pages 251 et 252).

En d'autres passages, saint Cyrille attribue soit aux anges, soit aux âmes des défunts des corps plus subtils que le corps terrestre (Catéchésis XII, paragraphe A4 – Catéchésis XVIII paragraphe19).

Evode, évêque d'Uzale écrit en 414 à saint Augustin pour l'interroger sur la nature et la cause d'apparitions dont il lui donne plusieurs exemples et pour lui demander si après la mort : "Quand l'âme a quitté ce corps grossier et terrestre, cette substance corporelle ne demeure point unie à quelque autre corps non composé comme celui-ci, mais plus subtil et qui tient de la nature de l'air et de l'éther. Je crois donc que l'âme ne saurait être sans quelque corps." (Oeuvre de saint Augustin - lettre 158).

Saint Bernard dit : "Nous attribuerons donc en toute assurance, à Dieu seul, la vraie incorporité, ainsi que la vraie immortalité, parce que seul des Esprits, il dépasse toute la nature corporelle, assez pour qu'il n'ait besoin du secours d'aucun corps pour aucun travail, puisque sa volonté spirituelle seule, lorsqu'il l'exerce, lui permet de tout faire.." (Sermo VI in Cautica édit Malaillon, tome I col 1277).

Enfin, saint Jean de Thessalonique confirme au Concile de Nicée en 737 ces vues : « L'Eglise décide que ces êtres sont à la vérité spirituels, mais non complètement privés de corps et doués au contraire d'un corps aérien, ténu et igné. Il n'y a que Dieu qui soit incorporel et sans forme. Quant aux créatures spirituelles, elles ne sont nullement incorporelles. » (Histoire universelle de l'Eglise catholique par l'abbé Rohrbacher, docteur en théologie, tome XI, pages 209 et 210).

Nous avons cru devoir rappeler ces opinions parce qu'elles constituent autant d'affirmations en faveur de l'existence du périsprit. Celui-ci n'est pas autre chose en réalité que ce corps subtil, enveloppe inséparable de l'esprit, indestructible comme lui, entrevu par l'Eglise de tous les temps. Ces affirmations sont complétées par les témoignages de la science actuelle obtenues par la photo Kirlian. L'aura, fondement des philosophies occidentales et que les peintres autrefois dessinaient autour des saints, devient une réalité de la physiologie humaine. .

Un électricien soviétique Semyon Kirlian a inventé un appareil qui produit un champ électrique. Il s'agit d'un générateur émanant entre 75.000 et 200.000 oscillations par seconde. Si nous mettons une plaque photo sensible en contact avec la matière vivante, celle-ci se trouvant placée dans le champ électrique produit par le générateur, nous obtenons une bioluminescence qui reflète l'activité vitale de la matière. Chaque élément animé de vie au sens biologique (plante, fleur, main, tête) dégage dans ces conditions une aura énergétique, particulière inhérente à chaque élément vital. Les savants appellent cela l'état radiant, certains autres l'effet Corona.

C'est Jean Jaurès qui écrit dans son article «La réalité du monde sensible» : « Il y a en nous un moi inconnu qui peut exercer une action directe sur la matière, soulever par une volonté énergétique un corps étranger, comme s'il était son propre corps, percer du regard l'opacité d'un obstacle et recueillir à distance à travers l'espace la pensée exprimée d'un autre moi. »

Gabriel Delanne a produit deux remarquables ouvrages sous le titre : « Les apparitions des vivants et des morts » prouvant ainsi l'existence du périsprit. En outre, par de nombreux moulages de mains et de matérialisations d'Esprits obtenus par Crookes, Russel Wallace, Aksakof, par la vision des médiums, la photographie de défunts que nous avons, nous pouvons non seulement prouver l'existence de ce corps subtil dont saint Paul parle, mais également ce qui nous paraît le plus essentiel, notre immortalité.

Nous avons sur ce point une divergence, de vues avec nos frères catholiques et néanmoins chrétiens comme nous, qui confondent l'action du périsprit et ses manifestations après la séparation du corps humain avec l'idée de la résurrection de la chair.

Sauf erreur ou omission de notre part, cette expression se rencontre peu dans les écritures; on y trouve plutôt celle de la résurrection des morts (Paul, 1ère épître aux Ct XV, 21). Dans les actes des apôtres, au paragraphe XXIII 6, 9, Paul s'écria en plein Sanhédrin : « Mes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens, c'est à cause de l'espérance de la résurrection des morts que je suis en jugement. Il s'éleva un grand bruit et quelques-uns des pharisiens contestaient en disant : nous ne trouvons point de mal en cet homme, que savons-nous si un Esprit ou un ange ne lui a point parlé ? »

Est-il possible de voir en ces faits autre chose que des cas de dédoublement de l'être humain et l'action à distance de son enveloppe fluidique ? Il en est de même de nombreux cas d'apparitions des désincarnés, mentionnés dans les Ecritures. Elles ne sont explicables que par l'expérience d'une forme semblable à ce que l'Esprit possédait sur la terre, mais plus subtile, plus ténue et survivant à la destruction du corps charnel. Sans périsprit, sans forme, comment des Esprits pourraient-ils se faire reconnaître des hommes ? Comment pourraient-ils se reconnaître entre eux dans l'au-delà ? Sous des appellations diverses, cette relation importante entre le corps et l'Esprit est désignée dans le public sous les noms de : corps astral, éthérique, vital, spirituel, âme sensible, psyché ou encore par le psi des parapsychologues.

D'autres attachés aux conceptions matérialistes confondant la cause et l'effet, voient ce corps spirituel naître en même temps que se forme le corps physique durant la gestation, ou encore le voient lié aux constituants de la cellule, l'A.D.N. (acide désoxyribonucléique) ainsi que les gènes et chromosomes du code génétique. C'est à notre sens une erreur, car seul compte l'Esprit dans la création. A preuve les hommes de génie n'ont laissé pour la plupart qu'une progéniture falote ou dégénérée. Nous pouvons le constater avec Périclès, Sophocle, Cicéron, Alexandre le Grand, Marc Aurèle, Charlemagne, Henri IV, Pierre le Grand, Descartes, Goethe, Racine, La Fontaine, Buffon qui n'ont engendré que des médiocres ou des chétifs.

Le corps physique, comme tout ce qui est matière, n'a qu'une stabilité et une existence relative permettant à l'Esprit immortel d'accomplir les expériences nécessaires à son développement.

Le monde des causes est celui de l'Esprit. Allan Kardec dit : « Le lien ou périsprit qui unit le corps et l'Esprit est une sorte d'enveloppe semi-matérielle. La mort est la destruction de l'enveloppe grossière ; l'Esprit conserve la seconde qui constitue pour lui un corps éthéré... Ainsi, l'Esprit n'est pas un être abstrait que la pensée seule ne peut concevoir... C'est un être réel, concret, circonscrit. » (cf. Le Livre des Esprits, chapitre VI, page 22).

Le périsprit est le siège des champs magnétiques s'équilibrant et combinant leurs lignes de force pour constituer l'image de toutes les fibres et de tous les organes du corps physique qu'il devra former et vitaliser en sélectionnant et en arrangeant selon leur destin propre, non pas les cellules directement, mais en prenant possession des Esprits cellulaires qui les animent et qui possèdent leur vie individuelle.

On peut éprouver certaines difficultés à imaginer un ensemble de lignes de force réalisant des formes. L'arrangement des cristaux de glace sur une vitre, de la limaille de fer sous l'influence de l'aimant sont des exemples simples. La masse des corps, la cohésion moléculaire sont l'effet des forces. Les méthodes d'acupuncture sont révélatrices de l'importance de ces lignes de force dans le corps humain. Les révélations du monde spirituel nous indiquent que le périsprit humain tient de la matière et de l'Esprit, il enregistre tout, même les gestes les plus insignifiants d'une manière indélébile ; cette mémoire nous est rendue dans l'au-delà où nous nous verrons présents et agissants. Gabriel Delanne le rappelle lorsqu'il écrit : « La connaissance du périsprit est toute l'explication des vies successives. »

D'autre part, on ne peut expliquer les nombreux cas de bilocations sans l'existence du périsprit. Exemples : Alphonse de Ligori fut canonisé pour s'être montré simultanément en deux lieux différents. Saint Antoine de Padoue défend son père d'une accusation de meurtre devant le

tribunal de Padoue et dénonce le vrai coupable au même moment où il prêchait en Espagne devant de nombreux fidèles.

Saint François Xavier se montre plusieurs fois à la même heure en des milieux fort éloignés l'un de l'autre, même chose pour Marie d'Agreda dont nous avons relaté les extraordinaires bilocations dans La Revue Spirite, même phénomène pour le curé d'Ars et le Padre Pio. Joseph de Copertino se transportait auprès des mourants. Saint Pierre d'Alcantara apparut à Thérèse d'Avila un an avant sa mort. Les solitaires du désert étaient familiarisés avec ces sortes d'extériorisations ou sorties astrales.

Saint Jean d'Egypte répondit à un officier qui sollicitait pour sa femme la permission de la visiter : « Allez dire à votre femme qu'elle me verra cette nuit sans sortir de la maison où elle se trouve. »

Le psychologue et anthropologue italien Ernest Bozzano dans son traité sur la bilocation compile une série de ces phénomènes survenus chez une foule de personnes.

L'Esprit bénéficie du travail de purification et de développement du périsprit. Il conserve la quintessence de ses expériences terrestres sous forme d'analyse, de jugement, de sentiments, d'intelligence, de connaissance, de spiritualité, d'amour. C'est son bagage impérissable que le périsprit lui aura procuré par l'enregistrement et la transmission de ses sensations et réactions qui se transforment en automatismes. Les pensées, les actions contribuent à tisser, à fournir la trame dont est composé le périsprit, à l'épurer ou à l'alourdir. Le périsprit accumule une foule de souvenirs, y compris ceux des vies passées qui sont parfois restituées au cerveau, à l'état de veille, sous forme de projections mentales.

Si, par violence ou par suicide, le périsprit est blessé, mutilé, il prend les blessures du corps puisqu'il est frappé avant l'extériorisation complète de la matérialité. S'il se réincarnerait trop vite, le périsprit ne pourrait guérir et ses cicatrices affecteraient le corps matériel de l'incarnation suivante. Il y a d'autres fonctions dans le périsprit mais qui seraient trop longues à développer ici.

En résumé, le périsprit, par la force vitale dont il est le centre, joue le rôle essentiel dans tous les phénomènes relatifs à la faculté médiumnique ainsi qu'au magnétisme dit "animal", l'hypnose, le traitement des maladies organiques et les guérisons.

Une définition concise donnée par les Esprits est ainsi énoncée : « Le périsprit est le corps fluide de l'Esprit, c'est la condensation du fluide universel autour d'une source intelligente, l'Esprit. »

Les Esprits évolués transforment leur périsprit quand ils s'approchent des humains pour se communiquer. De là, pour eux souvent des difficultés pour se faire entendre dans les ambiances où existe une mentalité matérialiste. La nature du périsprit est toujours en relation avec le degré d'avancement moral de l'Esprit. Il peut se manifester comme dans les apparitions et les matérialisations.

C'est un principe de conservation d'énergie où est accumulé un maximum d'informations. La haine, l'irritation, les excès de table, le tabac, l'alcool, les déséquilibres sexuels, les déviations sexuelles, les drogues se répercuteront sur nos prochaines incarnations par des séquelles physiques sur les corps que nous reprendrons.

La vocation du Spiritisme est autant spiritualiste que scientifique. Ce concept bivalent permet de conduire l'élévation des Esprits en évitant tout dogmatisme religieux. Mais, être spiritualiste, c'est aussi être religieux dans son vrai sens étymologique. Comme le préconise saint Augustin : « Nous avons cherché comme cherchent ceux qui doivent trouver et trouvons comme ceux qui doivent chercher encore. » Aucun autre commentaire ne sera fait sur cette conviction, persuadé que tout un chacun saura l'apprécier.

Pour les spirites, la résurrection de la chair au sens strict est rendue impossible. Si les débris du corps humain restaient homogènes, fussent-ils dispersés et réduits en poussière, on concevrait leur réunion à un temps donné, mais les choses ne se passent pas ainsi. Le corps est formé d'éléments divers : oxygène, hydrogène, azote, carbone, etc. Par la décomposition, ces éléments se dispersent mais pour servir à la formation de nouveaux corps, de telle sorte que la même

molécule de carbone par exemple, sera entrée dans la composition de plusieurs milliers de corps différents.

La matière étant en quantité définie, ses transformations sont en quantités indéfinies. Comment chacun de ces corps pourrait-il se reconstituer des mêmes éléments. Il y a là une impossibilité matérielle. La révélation des Esprits rend compréhensible le sens que l'on donne à la résurrection. Remarquons aussi que la résurrection fait de la terre le seul monde habité, alors que la pluralité des mondes est aujourd'hui une évidence.

Pour nous, la résurrection de la chair est le symbole de la réincarnation, et alors rien ne choque plus la raison, rien qui soit en contradiction avec les données de la science. Mais n'y a-t-il pas, dans ce tableau du jugement dernier, une grande et belle figure qui cache sous le voile de l'allégorie, une de ces vérités immuables qui ne trouvera plus de sceptiques, quand elle sera ramenée à sa véritable signification ? Avec un langage allégorique, on explique mal les faits. Avec des faits clarifiés, on sort du domaine de la croyance pour entrer dans celui de l'expérience, on cesse de pouvoir adapter ce que l'on veut. Les Esprits instructeurs nous disent : « Il n'y a que les humains qui déclarent a priori que le mystère est impénétrable, qui peuvent ainsi errer. Le cœur parfois perd le droit de choisir, la raison par contre a le droit d'acquiescer. » Et c'est souvent la différence "Hénaurme" comme eût dit Flaubert.

Les révélations des Esprits à notre sens, ne viennent donc pas renverser la religion comme quelques-uns le prétendent. Elles viennent au contraire la confirmer, la sanctionner par des preuves. Mais comme le temps est venu de ne plus employer le langage figuré, ils s'expriment sans allégorie et donnent aux choses un sens plus clair et plus précis qui ne puisse être sujet à aucune fausse interprétation.

Dans le Livre des Esprits, la question 1010 est la suivante : "La résurrection de la chair est-elle la consécration de la réincarnation enseignée par les Esprits ?" La réponse est celle-ci : "Comment voulez-vous qu'il en soit autrement ?"

Il en est de ces paroles comme de tant d'autres qui ne paraissent déraisonnables aux yeux de certaines personnes que parce qu'on les prend à la lettre. C'est pourquoi elles conduisent à l'incrédulité et à des interprétations erronées. Avant peu, on reconnaîtra que le Spiritisme ressort à chaque pas du texte même des Ecritures Sacrées. La réalité de la réincarnation n'est pas une question de foi au sens où on l'entend généralement, c'est-à-dire une adhésion aveugle irrationnelle ressemblant à une option sentimentale. Non ! disent-ils, la réincarnation est une vérité qui sera admise par tous parce qu'elle relève de l'analyse des faits et surtout de l'expérience. La réincarnation est morale et rationnelle. Selon les spirites, Dieu dans sa justice n'a pu créer des âmes plus ou moins parfaites. Avec la pluralité des existences, l'inégalité que nous voyons n'a rien de contraire à l'équité la plus rigoureuse. Nous ne voyons que le présent et non le passé. Ce raisonnement repose-t-il sur un système, une supposition gratuite ? Non ! Nous partons d'un fait patent, incontestable : l'inégalité des aptitudes et du développement moral et intellectuel et nous trouvons ce fait inexplicable par toutes les théories en cours, tandis que l'explication en est simple par une autre voie. Est-il rationnel de préférer celle qui n'explique pas à celle qui explique ?

Allan Kardec procède du raisonnement suivant : « On dira sans doute que le Hottentot est d'une race inférieure (race noire de l'Afrique australe). Alors, nous demanderons si le Hottentot est un homme ou non. Si c'est un homme, pourquoi Dieu l'a-t-il, lui et sa race, déshérité des privilèges accordés à la race caucasienne ? Si ce n'est pas un homme, pourquoi chercher à le faire chrétien ? La doctrine spirite est plus large que cela. Pour elle, il n'y a que des hommes dont l'esprit est plus ou moins arriéré, mais susceptibles de progresser. Cela n'est-il pas plus conforme à la justice de Dieu ? »

Alors, nous direz-vous, sur quels critères sont fondées la foi et la spiritualité des spirites ? Dès l'abord de cette question que nous imaginons fortement, nous ferons référence à Thérèse d'Avila qui disait : « Dieu mène les âmes par divers chemins », et à Allan Kardec qui écrit : « On reconnaît le vrai spirite à sa transformation morale et aux efforts qu'il fait pour dompter ses mauvaises

inclinations. Tandis que l'un se complait dans son horizon borné, l'autre qui comprend quelque chose de mieux, s'efforce de s'en détacher, et il y parvient toujours quand il en a la volonté. »

Dans une lettre adressée aux spirites lyonnais en février 1862, il leur dit : "Le spirite est comme celui qui est malade aujourd'hui et qui sait que demain il se portera bien. »

Cela dit, notre spiritualité et notre ordre moral s'établissent particulièrement sur l'enseignement christique, complété par les informations données par les Esprits instructeurs mandatés par la Divinité, éclairant les questions posées par l'homme sur : Dieu, Jésus, les prophètes, les religions, l'esprit, la matière, l'univers, les fluides, fluide universel, fluide vital, le périsprit, la réincarnation, la médiumnité.

Nous disons que la survie, l'immortalité de l'être, l'accès à la connaissance par un travail de perfectionnement moral sont l'apanage de cet enseignement. La doctrine est aussi une science d'observations et de discernement dont la finalité consiste à recueillir des certitudes sur la continuité de la vie hors de la matière, sur une éternelle évolution de l'esprit et la croissance des êtres qui y participent, soit pleinement et à leur plus grand profit, soit en souffrant de leur aveuglement. Il s'agit en l'occurrence du grand destin de l'humanité, agissant tantôt dans premier chapitre de son livre La genèse intitulé « caractère de la révélation spirite » : « Le spiritisme marchant avec le progrès ne sera jamais débordé, parce que si de nouvelles découvertes lui démontreraient qu'il est dans l'erreur sur un point, il se modifierait sur ce point ; si une nouvelle vérité se révèle, il l'accepte. Les découvertes sont le fruit de la recherche et du travail de l'intellect humain ; la révélation est un apport de la connaissance spirituelle. »

Depuis le départ d'Allan Kardec en 1869, aucune découverte n'est venue démontrer une erreur sur ce point de la doctrine spirite qui annonçait, il y a plus d'un siècle, la pluralité des mondes habités et que l'atome était sécable.

Par contre, la découverte de l'énergie nucléaire dans la fusion et la fission atomique a révélé l'erreur de la théorie des corps simples et de la stabilité de la matière... En dépit des moyens mis en œuvre pour dissocier les ultimes particules atomiques, la physique nucléaire n'est pas encore parvenue à mettre en évidence l'essence même de la matière, l'énergie dont les effets énormes démontrent la présence universelle dans les forces de la vie, comme dans les choses concrètes.

La construction universelle à partir d'une force unique, l'énergie, est donc davantage qu'une hypothèse scientifique. La matière est un moment de la transformation et de la manipulation de l'énergie, par une volonté et une puissance, dont l'énergie libérée par l'évanouissement de quelques grammes de matière, nous en donne une idée toute relative, mais néanmoins écrasante, défiant tout calcul si nous tentions de la transposer à l'échelle des mondes.

Dans cet aperçu de la puissance divine, le merveilleux réside dans le fait que tous les mondes ainsi construits obéissent à un ordre mathématique rigoureux et l'ignorance fait parfois croire à l'homme au hasard et à la force aveugle.

La merveille, c'est qu'il ne s'agit pas d'une fonction mécaniste. Cet ensemble infini en mouvement perpétuel dénote une direction, une programmation, une intelligence à la mesure de l'œuvre, dans laquelle l'énergie dans une infinité d'états emplit tout l'univers, constituant toute la création, autrement dit la force divine.

L'énergie est la force de Dieu partout présente de laquelle émanent les variantes de cette force, polarisée par le mouvement, associée en particules sous la puissance de la volonté divine pour donner les atomes les plus simples tel l'hydrogène, puis par réactions, associations, combinaisons, échauffement, la fusion des atomes plus lourds et des molécules à la faveur de lois précises immuables, de conditions de milieux, d'affinités et de valence chimique.

Une des meilleures références sur la vie de l'atome est donnée par l'Esprit "Symbole" qui se manifesta de 1919 à 1937. Selon les termes des communications, nous avons retenu ce passage : "Le rayon divin, émanation des sources divines, c'est le spermatozoïde bizarre de l'éternité. » En langage poétique : le mystère charnel n'est que la lourde image de la conception étincelante et sage. Toute l'éternité repose sur l'atome... qu'il rêve dans l'azur, qu'il palpète dans l'homme.

Oui, l'éther est Dieu dit-il, et nous sommes tous des parcelles microscopiques de cet immense tout. Le principe divin est dans l'atome, et c'est lui qui explique tout... Pasteur, Kant, Hugo, la science, la poésie, tout cela est dans la nature du germe... L'évolution explique tout.

Dès que l'esprit même, à l'état embryonnaire dans l'atome lui-même venu du rayon, se révèle en puissance, il asservit la matière, la forme pour un échange permanent de forces énergétiques permanentes et diverses.

Dieu est défini à la première question du Livre des Esprits comme ceci : "Dieu est l'intelligence suprême, cause première de toutes choses." La question n° 10 complète la question n°1 : « L'homme peut-il comprendre la nature intime de Dieu ? Il est répondu : "Non, c'est un sens qui lui manque " Sera-t-il, un jour, donné à l'homme de comprendre le mystère de la divinité ? "Quand son esprit ne sera plus obscurci par la matière et que, par sa perfection, il se sera rapproché de lui, alors il le verra et il le comprendra. »

Les Esprits résument Dieu en ce qu'il est éternel, immuable, immatériel, unique, tout puissant et ils insistent sur ce qu'il est surtout souverainement bon et juste. En effet, disent-ils, la sagesse providentielle des lois divines se révèle dans les plus petites choses comme dans les plus grandes, et cette sagesse ne permet de douter ni de sa justice, ni de sa bonté.

L'esprit est défini comme le principe intelligent de l'univers. Selon les Esprits instructeurs, Il n'est pas facile à analyser dans notre langage. Créé par Dieu, il n'est pas palpable pour la généralité des humains, mais pour le monde spirituel de l'au-delà, c'est quelque chose. Il y a deux éléments généraux dans l'univers : la matière et l'Esprit et par-dessus tout Dieu le Créateur, le Père, qui est le principe de tout ce qui existe, la trinité universelle.

A l'élément matériel, il faut ajouter le fluide universel qui joue le rôle d'intermédiaire entre l'Esprit et la matière proprement dite. Il est fluide comme la matière est matière. Ce fluide est susceptible d'innombrables combinaisons. Ce que nous appelons électricité, fluide magnétique sont des énergies manifestées, résultant des modifications du fluide universel qui n'est à proprement parlé qu'une matière plus parfaite, plus subtile et que l'on peut regarder comme indépendante. Certains ont été jusqu'à proposer aux Esprits de distinguer ces deux éléments généraux par les mots matière inerte et matière intelligente. Les Esprits instructeurs ont répondu : « Les mots nous importent peu, c'est à vous de formuler votre langage de manière à vous entendre. Vos disputes viennent toujours de ce que vous ne vous entendez pas sur les mots parce que votre langage est incomplet pour les choses qui ne frappent pas vos sens. »

Disons que ce fluide universel sert aux Esprits mandatés par Dieu pour animer, agréger, transmettre, transformer condenser, dissoudre, matérialiser, revitaliser, donner une forme et une structure à toutes les constitutions physiques pour ce qui concerne les minéraux, les végétaux, les animaux, et les humains. Ainsi le périsprit est composé du fluide universel de même que le fluide vital.

Le fluide vital est celui qui provoque la cohésion, la force motrice des corps organiques. Cela donne le fluide magnétique qui émane de tous les corps intermédiaires entre l'Esprit et la matière. L'action du fluide vital produit la chaleur dans les corps. Ce fluide peut être transmis par la volonté dirigée par les médiums guérisseurs ou par la prière à d'autres êtres vivants, animaux ou humains et également aux plantes. Il a comme effet de rétablir la cohésion organique, autrement dit de régénérer l'organisme chez les malades. C'est ce que nous pratiquons dans nos séances réservées aux malades et aux soins à distance.

Nous avons néanmoins nos contempteurs acharnés qui, en entendant seulement le mot Spiritisme, nous accusent d'être des suppôts du prétendu diable. Drôles de suppôts que ces gens qui en appellent à Jésus et à Dieu pour soulager les misères physiques et morales de l'humanité. Est-ce que parce que nous pratiquons une doctrine qui fait de l'athée un croyant, du malade un être nouveau, de l'obsédé ou du déprimé un être qui s'adresse à Dieu parce qu'il a repris confiance en lui et en sa miséricorde, que nous sommes impies et que nous sentons le souffrir ? On dira tout le mal possible sur nous, mais il est clair que l'on peut tromper la moitié du monde

tout le temps et tout le monde la moitié du temps, mais on ne peut pas tromper tout le monde tout le temps comme l'affirmait Lincoln.

Quant à la médiumnité, nous dirons que son rôle unique et supérieur, c'est d'être au service de l'évolution, c'est-à-dire au service de la connaissance, au service du bien, donc au service de Dieu et non point comme c'est malheureusement encore le cas aujourd'hui, d'être au service de l'argent, de la curiosité malsaine, de la bonne aventure, ou autres vulgarités de boutiquiers ! Ces médiumnités là, n'ont rien de commun avec le Spiritisme. L'établissement des meilleures choses froisse quelque part des intérêts en commerçant. Toute loi qui réprime les abus n'a-t-elle pas contre elle ceux qui vivent de ces abus ? "Comment voudriez-vous, dit Allan Kardec, qu'une doctrine qui conduit au règne de la charité effective de par son essence christique ne soit pas combattue par le matérialisme d'abord et par tous ceux qui vivent d'égoïsme et vous savez qu'ils sont légion sur terre. La devise du spiritisme dans sa concision pleine de sens est : **hors la charité, point de salut !** Elle finira par triompher de l'égoïsme. Celui qui nourrit son âme des sentiments d'animosité, de rancune, de haine, d'envie ou de jalousie, se ment à lui-même s'il prétend comprendre le spiritisme. »

Il ne faut chercher dans le spiritisme que la démonstration de la survivance et surtout tout ce qui peut nous améliorer. C'est là l'essentiel. Lorsque les hommes seront meilleurs, les réformes sociales vraiment utiles en seront la conséquence toute naturelle. En travaillant à se perfectionner, l'homme posera les véritables et les plus solides fondements pour que le règne de Dieu vienne sur cette planète...

L'Esprit de Vérité qui, pendant 15 années, guida les travaux d'Allan Kardec lui dicta par voie médiumnique le message suivant : « Hommes faibles qui comprenez les ténèbres de vos intelligences, n'éloignez pas le flambeau de la clémence divine placé entre vos mains pour éclairer votre route et vous ramener, enfants perdus, dans le giron de votre Père.

Je viens vous enseigner et consoler les pauvres déshérités, je viens leur dire qu'ils élèvent leur résignation au niveau de leurs épreuves ; qu'ils pleurent car la douleur a été sacrée au jardin des oliviers, mais qu'ils espèrent car les esprits consolateurs viendront essuyer leurs larmes. Rien n'est perdu dans le royaume de notre Père et vos sueurs, vos misères forment le trésor qui doit vous rendre riches dans les sphères supérieures où la lumière remplace les ténèbres et où le plus dénué de vous tous sera peut-être le plus resplendissant. Je suis avec vous. Buvez à la source même de l'amour et préparez-vous, captifs de la vie, à vous élancer un jour libre et joyeux dans le sein de celui qui vous a créés libres pour vous rendre perfectibles, et qui veut que vous façonniez vous-même votre molle argile afin d'être les artisans de votre immortalité. Je suis le médecin des âmes, et je viens vous apporter le remède qui doit le guérir. Les faibles, les souffrants et les infirmes sont mes enfants de prédilection et je viens les sauver. »

A chacun selon le ressenti qu'il éprouvera de conclure sur l'identité de cet Esprit de Vérité. Pour ce qui nous concerne, cela ne nous pose aucun problème...

Pour nous spirites, la spiritualité du Spiritisme va dans le droit fil de la pensée christique dictée par l'Esprit de Vérité qui guida Kardec dans tous ses écrits. Nous demeurons profondément attachés aux enseignements et au charisme du maître de Galilée. Selon nous, le Spiritisme est venu en son temps accomplir la promesse de ce médium suprême de Dieu.

Nous sommes convaincus que le Spiritisme parle sans figure, ni allégorie, qu'il lève le voile laissé à dessein sur certains mystères, qu'il apporte à tous ceux qui n'ont pas la foi, et qui sont dans la désespérance, une suprême consolation, ainsi qu'à tous les déshérités de la terre en donnant une cause juste et un but utile à toutes leurs douleurs.

Selon nous, l'avènement de l'Esprit de Vérité ou Paraclét est la réalisation de ce que notre maître à tous, le Christ a dit du Consolateur promis : « Connaissance des choses qui fait que l'homme sait d'où il vient, où il va et pourquoi il est sur la terre ; rappel aux vrais principes de la loi de Dieu et consolation par la foi et l'espérance assurées. »

A quoi bon le Spiritisme, diront certains, si sa morale n'est autre que celle du Christ ? Que vaut une pareille objection quand la morale du Christ est si peu pratiquée ? C'est pour cela qu'en

faisant toucher du doigt l'utilité de la morale du Christ que le Spiritisme nous met dans la nécessité d'y conformer notre conduite. Quoique la route bien ait été montrée aux hommes, ils ne l'ont pas bien suivie. C'est la raison pour laquelle d'autres moyens ont été utilisés afin qu'ils connaissent mieux les lois spirituelles.

Du Christianisme authentique, il reste l'enseignement moral du Christ que les Eglises chrétiennes de toutes appellations ont conservé intact. « Devant ce code divin, dit Allan Kardec, l'incrédulité elle-même s'incline, c'est le terrain où tous les cultes peuvent se rencontrer, le drapeau sous lequel tous peuvent s'abriter, quelles que soient leurs croyances, car elle n'a jamais fait le sujet de disputes religieuses, toujours et partout soulevées par des questions de dogme. » N'y a-t-il pas, par conséquent, quelque chose de providentiel dans l'apparition du Spiritisme ?

Les manifestations du Spiritisme sous toutes ses formes dans tous les points du globe, au moment où le matérialisme et l'athéisme s'incrument bruyamment, ne sont-elles pas l'annonce d'un rappel aux hommes qu'ils sont essentiellement d'une nature spirituelle en progression et que tout retard leur serait préjudiciable ?

Il ne s'agit donc plus d'attendre un nouveau messie ou un retour du Christ, mais de la cristallisation d'idées spirituelles. Les Esprits instructeurs mandatés par la volonté divine nous désignent nos devoirs en nous rappelant que le sort de notre éternité ne dépend que de nous-mêmes. Ils nous incitent à faire le bien dans la limite de nos moyens, de nos forces, car chacun répondra de tout le mal qu'il aura fait, à cause du bien qu'il n'aura pas fait et qu'il aurait pu faire. A chacun le mérite de ses œuvres.

La phénoménologie spirite, au demeurant, s'inscrit en parallèle avec les "Acta Sanctorum" qui relatent la vie de quelque 16000 saints, rédaction commencée en 1610 par les Jésuites sous l'inspiration de Jean Bolland (1596-1655) et qui se poursuit de nos jours. Cette source d'informations aurait mérité de retenir davantage l'attention des paras chercheurs et aurait dû suffire à convaincre, mieux que d'insipides statistiques fondées sur un hasard qui n'existe pas dès lors qu'il s'agit de spiritualité. Rien n'est brutalement concluant comme un fait.

Pour les prédictions extatiques de Jeanne de la Croix, on a publié 783 feuilles in folio. Quant à Marie d'Agreda, elle avait une faculté de bilocation remarquable. Thérèse d'Avila est un monument dans le domaine de la phénoménologie. Comme chez Homes, ces états de trances n'ont rien d'hystériques comme certains ignares ont pu l'écrire, car ils n'ont jamais pu être classés de triviaux, ni taxés d'imposture.

Lorsqu'on retirât du couvent d'Albe le corps de Thérèse d'Avila, toutes les religieuses entendaient distinctement et à plusieurs reprises des coups frappés avec force dans l'endroit où ce corps était déposé. Catherine Emmerich entendait souvent des coups frappés pour les âmes de ceux pour qui elle priait. Sainte Brigitte écrivant ses révélations, se faisait aider par le sous-prieur du monastère d'Alvastre, mais celui-ci manquait de conviction. Un jour qu'il persistait opiniâtement dans le doute, il se sentit frappé avec une telle force qu'il en demeura comme privé de tout sentiment. Les religieux le transportèrent dans sa cellule où il resta à demi-mort pendant une grande partie de la nuit.

Au commandement de saint Marain et de saint Grégoire, les idoles se brisent, comme se brisent quelquefois par l'intermédiaire d'un médium, des objets matériels pour attirer l'attention des incrédules. L'abbé Migne, dans son œuvre « dictionnaire de la mystique chrétienne » confirme que les annales de l'Eglise sont remplies de faits de ce genre. Saint Satyre fut décapité pour avoir renversé une idole en soufflant dessus. Une statue de Vénus tombe d'elle-même devant saint Porphyre.

La phénoménologie spirite se retrouve dans l'histoire des saints. Catherine de Sienne présentait entre autres phénomènes des états extatiques ou trances, phénomènes que l'on constate chez tous les médiums spirites à incorporation. Cet état provoque une insensibilité totale, à ne pas confondre avec l'invulnérabilité. Saint Thomas de Villeneuve tombait en transe lorsqu'il montait en chaire. Il faisait alors des discours admirables comme le font des médiums parlants. Saint Joseph de Copertino tombait en trances si souvent que sa messe était toujours interrompue, sans

parler de ses célèbres lévitations. Jeanne de la Croix dans ses états de trances parlait le latin, le grec, l'arabe, alors que dans son état normal, elle ne comprenait aucune de ces langues. C'est le même phénomène que l'on retrouve chez les médiums polyglottes.

Sainte Hildegarde, complètement illettrée se mit à écrire à 42 ans. Il lui fallait recourir à un moine pour déchiffrer son griffonnage parce que dans l'impossibilité où elle était de séparer les mots, toutes les syllabes se trouvaient confondues. Le fait parut tellement miraculeux à l'époque, qu'il motiva le déplacement du pape Eugène à Trèves avec 18 cardinaux. Après examen, ces révélations furent canoniquement approuvées en 1148 par le Concile et par le pape. Hildegarde avait alors 50 ans.

Saint Jean de Chrysostome rendit sa chasse si lourde qu'on ne pouvait l'enlever qu'après avoir déposé une supplique sur sa poitrine. D'autres exerçaient des pensées d'amour sur les animaux comme saint Antoine de Padoue, François d'Assise et également François de Solano, ce dernier attirant les oiseaux qui couvraient ses bras, ses épaules comme s'ils se perchaient sur les branches. A sa mort, ils accoururent autour de sa cellule et l'on raconte la même chose de François d'Assise. Ce ne sont pas seulement les phénomènes baptisés spiritistes à notre époque qui se retrouvent dans toutes les archives des religions, ce sont encore les intermédiaires indispensables à la communication, c'est-à-dire les médiums.

La clairvoyance et la bilocation des saints relèvent du même processus phénoménal que l'extériorisation et la vue à distance observées chez les médiums. Il est clair que suivant la valeur morale de l'agent qui le produit, le phénomène revêt les apparences du bien et du mal. Du début du XIXème siècle, et parfois jusqu'à nos jours, certains Esprits dogmatiques y voient le miracle de Dieu ou la main du diable. Ainsi si la statue vient à s'animer dans un couvent, c'est Dieu qui produit le miracle, si la même statue vient à s'animer dans une réunion spiritiste, c'est l'Esprit des ténèbres, et pourtant c'est la même action mécanique qui produit les deux phénomènes.

L'expérimentation nous a démontré qu'un objet peut être soulevé par des leviers psychiques formés par l'ectoplasme prélevé sur le périsprit du médium ou des assistants. Il s'agit d'un organe extériorisé qui, bien qu'invisible, peut être modifié sous la direction Esprits évolués utilisant des ouvriers de l'au-delà pour utiliser cette idéoplastie aux effets qu'ils veulent produire. Cet ectoplasme peut être photographié en laissant des traces de son action mécanique. Nous avons des photographies très parlantes sur ces phénomènes. Aujourd'hui, ce n'est donc plus un miracle, mais des forces naturelles créées par Dieu et dont les Esprits évolués connaissance et autorisation d'en faire usage.

Nous, nous concevons le spiritisme comme une nouvelle ère pour l'humanité, dans la mesure où le monde des Esprits se finit connaître, monde d'êtres aussi vivants que nous, qui nous côtoient sans cesse, et à notre insu prennent part à tout ce que nous faisons. Il ne fait aucun doute que ce monde sera bientôt admis par la majorité des humains, monde d'où nous venons et dans lequel nous retournerons pour le quitter encore.

L'apôtre Paul l'a dit et a tenu pour réelles les apparitions d'êtres du monde spirituel qui nous entoure. Citons en exemple les apparitions mariales et les apparitions des saints se faisant connaître aux hommes et conversant avec eux, sans parler des apparitions d'êtres chers.

La phase de la curiosité provoquée par l'étrangeté des phénomènes qui se sont produits, a depuis longtemps cédé la place à la période de raisonnement et d'acceptation d'une philosophie spirituelle.

Ce qui est d'ailleurs caractéristique, c'est la diminution évidente des médiums à effets physiques à mesure que se multiplient les médiums à communications intelligentes. C'est que, comme l'ont dit les Esprits instructeurs, nous sommes dans la seconde phase qui est celle de la philosophie. La troisième qui nous concerne est celle de l'application de la réforme de l'humanité.

Les Esprits mandatés par le Créateur qui conduisent sagement les choses, ont voulu d'abord attirer l'attention sur ce nouvel ordre de phénomènes et prouver la manifestation des êtres du monde invisible. En piquant la curiosité, ils se sont adressés à tout le monde, tandis qu'une philosophie présentée au début n'eût été comprise que d'un petit nombre et l'on en eût

difficilement admis l'origine. En procédant par gradation, ils ont montré ce qu'ils pouvaient faire, mais comme en définitive les conséquences morales étaient le but essentiel, ils ont pris le ton sérieux quand ils ont jugé suffisant le nombre de personnes disposées à les écouter, s'inquiétant peu des récalcitrants.

Le Spiritisme a donc évolué depuis les phénomènes d'Hydesville et de l'engouement puéril pour les tables vaseuses, permettant ainsi de comprendre ce qu'est l'homme dans son essence intime et du chemin qu'il doit prendre pour assurer son bonheur.

Par expérience personnelle et collective, la philosophie du Spiritisme procure à celui qui la connaît le calme, la sérénité, la sécurité. La philosophie du Spiritisme a de plus amples effets que les épiphénomènes dont on abuse souvent par ignorance. Le but essentiel des manifestations spirituelles, est de montrer la nécessité pour chacun de s'améliorer moralement et intellectuellement. Nous sommes les serviteurs de l'enseignement des Esprits qui rejoint celui déjà annoncé par Socrate et Platon, à savoir : la culture de la connaissance par la recherche de la véritable spiritualité, celle que le maître de Galilée a rappelée quand il a dit à ceux qu'il guérissait : « N'encourez pas de condamnation car vous paierez jusqu'à la dernière obole. »

Il y a parmi nous d'insupportables inégalités de tous genres. Néanmoins le Spiritisme enseigne qu'il faut faire chacun le devoir que nous dicte la conscience, dans l'attente de la loi vivante qui est toute justice et tout amour, pour une nouvelle ère de notre humanité.

Les manifestations médiatiques du monde spirituel prennent de nos jours un autre aspect par ce qu'il est convenu d'appeler la transcommunication.

Le Vatican a encouragé ces recherches sur les voix directes et les apparitions sur les écrans de télévision, d'entités spirituelles alors que l'antenne est débranchée et que l'on est sur un canal libre. Ces nouvelles manifestations eurent pour pionnier le suédois Friedrich Jürgensen. Ce dernier bien que non catholique, était très proche du Vatican. Paul VI fut mis au courant de ses travaux. D'ailleurs depuis 1970, il existe au Vatican une chaire de parapsychologie, vocable à la mode pour désigner la phénoménologie spirite. Comme dit le dicton populaire : "On ne tire pas du canon sans faire de bruit" N'est-ce pas là encore une façon d'attirer l'attention des hommes sur la tangibilité de l'au-delà ?

Un théologien catholique, François Brune, qui s'intéresse à ces phénomènes, a dit au cours d'une interview accordée à Paris Match, en 1994 : 'Le spiritisme dans le sens large du terme, c'est-à-dire la communication avec les esprits de l'au-delà, a toujours été considéré comme normal par l'Eglise. Ce don consiste à distinguer parmi les esprits de l'au-delà ceux qui peuvent nous aider de ceux qui peuvent nous nuire et qui sont dangereux ! Le spiritisme a précisément enseigné tout cela et a prévu comment s'occuper des esprits prétendus dangereux. Comment ne le ferait-il pas puisqu'il enseigne le pardon et le rachat des fautes dans le Christ. »

Ce qui caractérise la doctrine spirite, c'est que la source est divine, que l'initiative appartient aux esprits et que l'élaboration est le fait du travail de l'homme.